

[Texte]

ed Police and other police forces to implement the powers given to the Minister of Justice.

But in the new Order in Council 1305 of this year, there is no mention of the RCMP or any police force at all. What is going to be the instrument for implementing those emergency powers if there is no mention of any kind of police force at all?

Mr. Chrétien: I am not the minister who has the responsibility of this program. I think when Mr. Pinard comes before the committee you should ask him about this question. I am not the man who is responsible for the application of these regulations. Really, unfortunately, I cannot answer in detail regarding this policy. You ask the responsible minister.

Mr. Friesen: I have one final, short question. As the parliamentary secretary told me in the House on November 17:

Mechanisms for enabling the government to meet its responsibilities still have to be worked out; they will be made known shortly and will be the subject of the customary debate.

Now you are a member of the cabinet. Can you tell me when that debate is going to be?

Mr. Chrétien: You will have to ask the President of the Privy Council. I am not the one in charge of that program so I do not know the details.

Mr. Friesen: I have not yet found a thing you are in charge of today in the whole committee.

Mr. Chrétien: Not much. I am only the Minister of . . .

Mr. Friesen: Yes, right.

The Chairman: Okay. Thank you, Mr. Friesen.

Mr. Chrétien: I do not have much to do—constitutional and social development.

Le président: Monsieur Bachand.

M. Bachand: Monsieur le ministre, on va peut-être toucher à un sujet d'actualité, je veux parler du rapatriement de la Constitution. Concernant la formule d'amendement, lors de la conférence des premiers ministres, depuis cette date disons, il y a déjà eu des amendements d'apportés à cette formule d'amendement avec l'*opting-out* et la compensation pour l'éducation et pour la culture . . . Est-ce qu'à ce stade-ci . . . Je voyais ce matin dans *Le Devoir* le titre suivant: «M. Joyal veut reporter le débat sur la compensation après le rapatriement!» Et à la Chambre des communes on discute présentement l'amendement d'un sous-amendement des partis de l'opposition. Est-ce qu'il est encore souhaitable à ce stade-ci de faire des changements dans ce sens-là? Est-ce que c'est encore possible à ce stade-ci?

M. Chrétien: Ce que nous disons devrait être assez clair. D'abord, après l'accord il n'y avait aucune compensation d'offerte, c'était l'accord entre les neuf provinces et le gouvernement fédéral.

[Traduction]

royale du Canada, entre autres forces policières, pour faire respecter ses décisions.

Par contre, dans le décret du Conseil de cette année, n° 1305, il n'est question ni de la GRC ni d'une autre force policière. Quel sera le vecteur de ces pouvoirs d'urgence puisqu'on ne mentionne dans le décret aucun appareil policier?

M. Chrétien: Ce n'est pas moi qui suis responsable de ce programme. Lorsque M. Pinard comparaitra devant votre Comité vous devriez lui poser cette question. Ce n'est pas moi qui suis responsable de l'application de ces règlements. Par conséquent, je ne peux malheureusement pas répondre en détail à votre question. Posez-la au ministre responsable.

M. Friesen: Une dernière question, très courte. Comme le secrétaire parlementaire l'a précisé à la Chambre le 17 novembre:

Il restera à mettre en place des mécanismes permettant au gouvernement d'assumer ses responsabilités; ceux-ci seront annoncés d'ici peu et feront l'objet d'un débat, comme à l'ordinaire.

Vous qui appartenez au Cabinet, pouvez-vous me dire quand ce débat aura lieu?

M. Chrétien: C'est une question que vous devez poser au président du Conseil Privé. Ce n'est pas moi qui suis responsable de ce programme et je n'en connais pas les détails.

M. Friesen: Jusqu'à présent, depuis le début de la séance d'aujourd'hui, je n'ai pas encore réussi à trouver quelque chose dont vous soyez responsable.

M. Chrétien: Pas grand-chose. Je ne suis que ministre de . . .

M. Friesen: Oui, bien sûr.

Le président: Très bien. Merci, monsieur Friesen.

M. Chrétien: Je n'ai pas grand-chose à faire: constitution et développement social.

The Chairman: Very well. Mr. Bachand.

Mr. Bachand: Mr. Minister, maybe we can talk about a current issue for a change. I am talking about the patriation of the constitution. Concerning the amending formula, during the Prime Ministers' Conference and ever since that time, several amendments have been made to the amending formula—opting out, compensation for education and culture—In this morning's *Le Devoir* I read the following title: "Mr. Joyal wants to postpone the debate on compensation after patriation." At the same time, we are now discussing the opposition parties' amendments and subamendments in the House. Is it really a good idea to make changes at this stage? Do you think it is still possible?

Mr. Chrétien: Our intentions ought to be clear enough. First of all, after the agreement no compensation had been offered; it was a simple agreement between the nine provinces and the federal government.